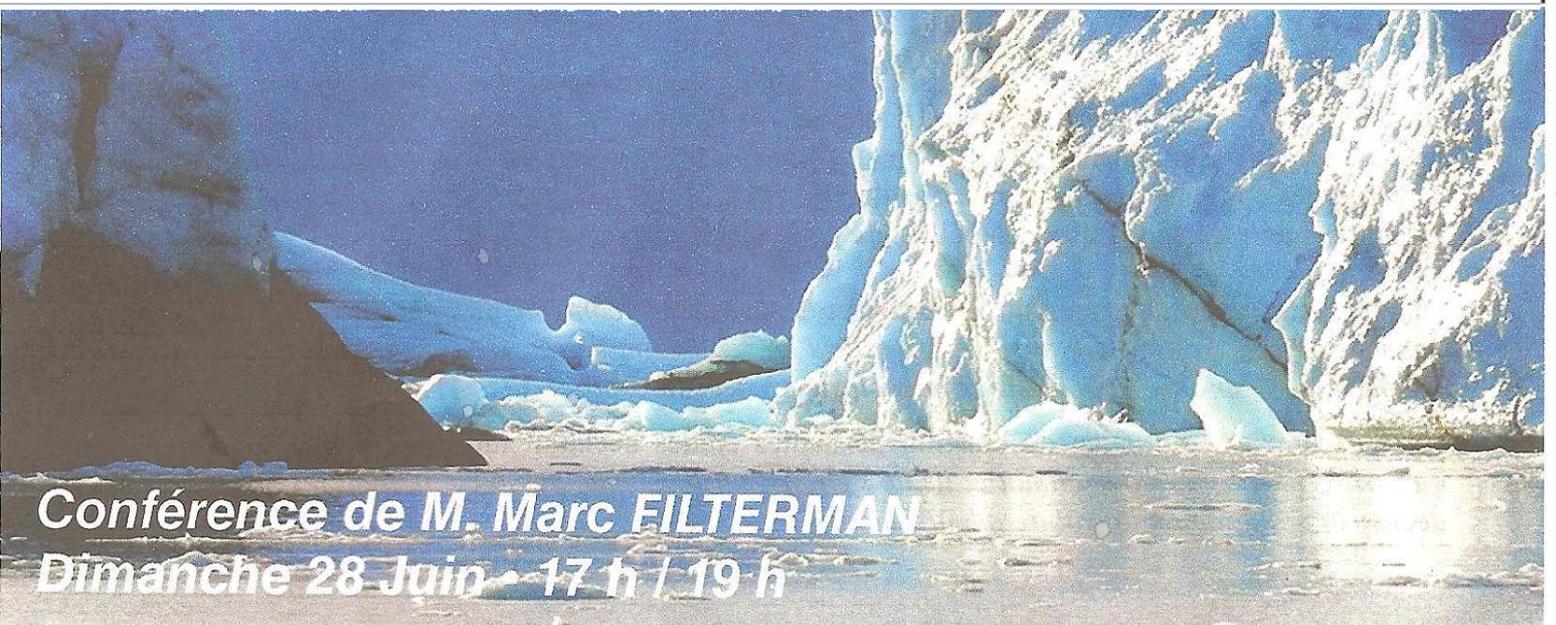


17^e UNIVERSITÉ
de l'Environnement
et de la Santé

**GUERRE CLIMATIQUE
OU MANIPULATION DU CLIMAT**



Conférence de M. Marc **FILTERMAN**

Dimanche 28 Juin • 17 h / 19 h

01°) Introduction

Depuis début janvier, il y a eu plusieurs incidents avec les journalistes. On constate sur internet, qu'après les politiques, **les journalistes sont de plus en plus décriés**, surtout quand ils affirment lors des journaux télévisés du 20H que **les prix baissent, ce qui a le don d'énerver les personnes âgées**. On nous parle de prévention routière toutes les semaines, mais pas du tout du reste. Des experts officiels font régulièrement l'objet de plaintes pour des conflits d'intérêts, quand ils n'ont pas des liens directs et non déclarés avec l'industrie. En un siècle, on a réussi à polluer les terres, la mer, l'air, la pluie et même l'espace. Quand un journaliste ne connaît pas le sujet, cela devient automatiquement une thèse conspirationniste, surtout sur nos radios et télévisions officielles, qui évitent surtout de parler des sujets qui dérangent.

Déjà pour commencer, l'épandage de produits toxiques par des avions est une réalité, puisque cette méthode est utilisée régulièrement tous les ans par l'agriculture américaine. Question avez-vous déjà vu en France un seul reportage sur ce sujet ? NON, aucun...

Ensuite il doit être aussi précisé que la Chine est devenue un des plus gros pollueurs de la planète, et que dans la majorité des grandes villes chinoises, l'air est devenu toxique. Il est désormais reconnu que cet air génère des centaines de milliers de maldes et réduit leur durée de vie. Les terres de certaines régions sont aussi polluées aux métaux lourds, mais nous ne faisons aucun contrôle sur les produits alimentaires qui viennent de Chine. Exemple, la sauce tomate que nous utilisons en France vient presque en totalité de Chine. Elle est utilisée dans de nombreux plats mais il n'y a jamais eu la moindre étude pour vérifier sa qualité, ni la présence de toxiques. Rien que ce sujet sur la Chine nécessiterait à lui seul un rapport entier. La presse radio/TV oublie de nous signaler les rappels des produits agroalimentaires, **il n'y a pas de bulletin d'alerte**. Certaines personnalités ont leur propre potager "bio", mais est-ce vraiment le cas quand la pluie est contaminée par des polluants ?

La manipulation du climat par la fabrication de la pluie serait un moyen de faire retomber sur la sol tous les polluants qui sont en suspension dans l'atmosphère. Question: une fois que tous les polluants et nanoparticules en tous genre retombent sur le sol, est-ce que nos fruits et légumes restent consommables ?

Les avions sont destinés à plusieurs missions:

pulvérisation d'herbicides, insecticides, pesticides,
pulvérisation de dispersants contre la pollution marine par le pétrole,
ensemencement des nuages contre la grêle,
ensemencement des nuages pour faire pleuvoir
ensemencement des nuages pour provoquer la sécheresse
la lutte contre les incendies, avec pulvérisation d'eau avec retardant et fertilisant

Des photos d'avions comme le Boeing 777 et l'Airbus A380 ou autres sont régulièrement présentées sur internet avec des rangées de réservoirs (ballasts), comme étant la preuve qu'ils sont équipés pour ensemencher le ciel ou les nuages. Ils n'ont absolument rien à voir avec la manipulation du climat. Ils sont équipés en réalité pour la recherche du point de gravité de l'avion et aussi les certifications. Il y a d'autres méthodes plus discrètes pour faire de la manipulation du climat.

Damian Wilson, un physicien du Bureau Met déclarait, « *le contrôle du climat est une réalité mais pas une science précise. Nettoyer le brouillard en répandant de la glace sèche dans les nuages est une technique éprouvée qui existe depuis plusieurs décennies* ».

Adam Tromblay, physicien de l'Institut de hautes études déclarait lui aussi, « *Ça fait longtemps qu'ils savent jouer avec le climat et ils ne s'en privent pas, mais personne n'ose les suspecter. On accuse la pollution ou la Nature à leur place.* »

02°) Petit inventaire en quelques lignes.

En 1999, j'avais expliqué dans un livre que Zbigniew Brzezinski (ex-conseiller d'un Président, co-fondateur de la FEMA, de la Commission Trilatérale) avait écrit dans son ouvrage de 1970, « BETWEEN TWO AGES » (Entre Deux Ages) :

« Cette technologie serait utilisable, par les dirigeants des principales nations, pour conduire une guerre secrète, qui seulement nécessiterait qu'apparaisse un minimum de forces de sécurité. Les techniques de la Modification du Climat pourraient être utilisées pour produire des périodes prolongées de sécheresse ou d'orage. »

En 1997, le secrétaire à la défense déclarait ci-dessous :



U.S. DEPARTMENT OF DEFENSE

Press Operations Transcript

DoD News Briefing : Secretary of Defense William S. Cohen

Presenter : Secretary of Defense William S. Cohen

28 avril 1997 8:45 AM EDT

.../... Il y a certains rapports, par exemple, sur certains pays qui ont essayé de construire quelque chose comme le virus Ebola, et ce serait un phénomène très dangereux, pour dire moins. Alvin Toffler a écrit à ce sujet en termes que certains scientifiques dans leurs laboratoires tentent de mettre au point certains types d'agents pathogènes qui seraient spécifiquement ethnique afin qu'ils puissent simplement éliminer certains groupes ethniques et races ; et d'autres conçoivent une sorte de génie, une sorte d'insectes qui peuvent détruire des cultures spécifiques. D'autres s'engagent même dans un type d'éco-terrorisme par lequel ils peuvent modifier le climat, créer des tremblements de terre, commander des volcans à distance grâce à l'utilisation d'ondes électromagnétiques.../... :

Les mauvais génies ont toujours été très inventifs. Certaines idées remontent à l'époque de Nicola Tesla en 1900, mais nos nouvelles générations ne le connaissent plus, alors qu'il est à l'origine de plus de 700 brevets, du courant alternatif que nous utilisons aujourd'hui, et de la radio attribué à Marconi. Il doit être précisé que les installations radioélectriques de forte puissance ont aussi un impact sur l'expansion de l'atmosphère comme l'a démontré une étude faite dans un pays nordique, ce qui perturbe le orbites des satellites qui volent en orbite basse (héliosynchrone).

03°) L'épandage de produits toxiques aux USA est une réalité.

Des polémiques virulentes ont éclaté aux USA, la population accusant le gouvernement de pratiquer des épandages toxiques sur les villes par des avions militaires. L'armée a longtemps nié utiliser des herbicides, insecticides et pesticides sur le territoire américain. Pour les journalistes français totalement incompetents sur le sujet, cela relève de la théorie de la conspiration. L'information est pourtant exacte. Des photos d'origine militaire montrent bien ces épandages, et les précautions utilisées par le personnel en combinaison et masque de protection. Une unité est connue sous le nom des « Tigres Bleus », et remonte à la guerre du Pacifique lors de la Seconde Guerre mondiale. Elle éradiquait les insectes porteurs de maladies qui était devenue une priorité, quand l'armée américaine a vu que des centaines de milliers de soldats et marins sont tombés malades ou décédés à la suite du paludisme et d'autres maladies. Des équipages de l'Air Force ont réalisé des missions de pulvérisation d'insectes pendant la guerre de Corée avec des T-6 et des avions C-46. Lors de la guerre du Vietnam, les équipages ont volé sur des UC-123 Provider, réalisés plus de 1500 missions d'élimination des insectes, et ils ont aussi pulvérisé le défoliant Agent Orange. **Ils avaient aussi une autre mission.** J'expliquais dans un livre que j'avais publié en 1999, et lors d'une émission de télé, **qu'ils avaientensemencé les nuages pour faire pleuvoir et rendre les pistes impraticables au Vietnam.** Dans un groupe de pulvérisation vous pouvez mettre tout et n'importe quoi, même de l'iodure d'argent pour ensemencer les nuages et faire pleuvoir. Des produits peuvent être intégrés dans le carburant des avions, ou injecter dans les réacteurs pour atténuer le rayonnement solaire, mais pour nos journalistes français qui n'ont aucune compétence dans l'aéronautique, il s'agit là encore de thèses conspirationnistes. L'un d'eux a voulu m'expliquer, alors que je suis un ancien de l'aviation, qu'il ne sortait que de la vapeur d'eau (sic) derrière un réacteur. Visiblement il n'a jamais mis les pieds de sa vie dans un aéroport, mais il avait quand même raison contre un professionnel.

Une unité de pulvérisation aérienne a été créée peu de temps après, et est devenue un service distinct en 1947. Elle a été assignée au Command & Air Force Reserve dans une base située dans l'Ohio. L'unité est déployée plus de 25 fois par an aux USA pour éliminer les insectes porteurs de maladies, les plantes indésirables, ou disperser le pétrole en mer. Le personnel a au moins 20 ans d'expérience et six entomologistes. Le premier avion Hercules C-130 a été livré en décembre 1980. Ils ont été modifiés pour recevoir un groupe de pulvérisation. Ces derniers ont été fabriqués et livrés à l'armée en 1988, et le dernier a été livré en 1992. Chaque groupe est doté de 2 réservoirs de 500 gallons en acier inoxydable, 2 en aluminium de 500 gallons, 1 de chasse en aluminium de 200 gallons, des pompes, des tuyaux, et une station de contrôle. Les réservoirs en acier inoxydable sont utilisés pour les agents qui sont corrosif pour l'aluminium. Les barres de pulvérisation sont installées et redémontées après chaque mission.

En 2005, après les ouragans Katrina et Rita, les équipages ont traité 3 millions d'acres contre les moustiques et les mouches en Louisiane et au Texas, une des plus importante mission. En 2008, plus de 771.000 hectares ont été traités en Louisiane après l'ouragan Gustav.

En 2010, plus de 30.000 hectares d'eau du golfe du Mexique ont été traités avec des dispersant après la catastrophe de la plateforme pétrolière Deepwater Horizon.

En juillet 2011, 2 équipages et 6 techniciens ont été déployés sur une base près de Salt Lake City pour traiter le Nord de l'Utah à l'ouest du Grand Lac Salé. L'objectif était d'éliminer sur les plages d'Halogeton, une plante invasive qui est toxique pour les animaux. 1300 hectares qui ont été traités avec un herbicide coloré, ce qui permet de voir les zones non couvertes lors du retour de l'avion.

Par le passé déjà, les militaires américains ont exposé la population à des substances toxiques. En Septembre 2012, le Daily Mail révélait que l'armée américaine a mené des expériences sur la population de St. Louis, Missouri, pendant plusieurs années de 1953 à 1965, en les exposant à des substances radioactives comme le sulfure de cadmium avec des particules radioactives et luminescentes de la société Radium. Bien que les photos soient très rares sur ce type d'expérience, il est possible d'en trouver quelques'un. Pour nos journalistes officiels, c'est faux (sic).

04°) Petit rappel historique sur les projets de la manipulation du climat.

En 1946, Vincent Schaefer, le chimiste à General Electric, fait tomber un glaçon dans une chambre froide très humide. Les éclats du morceau de glace transforme son haleine en nuage de gouttelettes d'eau. L'idée lui vient d'ensemencer les nuages avec des cristaux pour accélérer la condensation et faire pleuvoir. Il loue un petit avion, survole le Massachusetts, 2,7 kilos de glace pilée dans un nuage, provoquant une averse de neige. L'expérience est surveillée à partir de la tour de contrôle, par le directeur du laboratoire de General Electric. Irving Langmuir, prix Nobel de chimie 1932 et Vannevar Bush, en charge de la recherche militaire américaine, voient tout de suite l'intérêt de cette invention. Les vents dominants en Europe vont d'ouest en est. L'URSS devient vulnérable à l'arme météorologique, et «plus puissante que l'arme nucléaire», selon Langmuir. L'idée d'utiliser des petits ballons est émise pour semer les nuages et provoquer la pluie.

Le 13/10/1947, l'Air Force a semé des nuages pour contrôler un ouragan, mais ils ont produit l'effet inverse et augmenté sa force selon Le Pr Langmuir, et il a touché Savannah en Georgie.

De 1947 à 1952, le projet Cirrus est financé par l'US Army, qui organisera 255 vols expérimentaux. Les expériences avec la glace pilée sont reproduites, mais Schaefer et Langmuir font aussi des essais avec de la neige carbonique et de l'iodure d'argent, qui apparaît plus efficace. John Von Neumann, l'inventeur des ordinateurs, est aussi très intéressé. En 1952, 10 % des terres agricoles étaient déjà sous contrat avec une société qui promettait de faire pleuvoir à volonté.

Le 16/09/1961, lors de l'ouragan Esther, la Navy sème le mur de l'œil et fait baisser les vents de 10% en utilisant 8 cylindres dans le mur de l'œil.

De 1962 à 1983, nom de code, Projet Stormfury, les américains ont calculé qu'un seul ouragan avait autant d'énergie que plusieurs bombes atomiques. Leur idée était de manipuler les ouragans. Le dernier vol a eu lieu en 1971. Des projets plus récents consistent à déverser des dizaines de milliers de litres d'huile végétale dans la mer, pour limiter l'évaporation.

Dès 1966, la NASA s'est aussi intéressée à la manipulation du climat comme le montre un rapport d'une centaine de pages que j'ai récupéré. En réalité les premiers dépôts de brevet apparaissent à partir de 1945, et même un que j'ai trouvé remonte à 1938.

Dès 1967, les militaires sont très intéressés par ces études pour la guerre du Vietnam, et veulent utiliser la météo comme une arme. De 1967 à 1972, des bombardiers larguent en secret des tonnes d'iodure d'argent au-dessus de la piste Hô Chi Min, qui est utilisée par les Nord-Vietnamiens, communistes, qui ravitaillent la guérilla par le sud.

Au début des années 70, les Américains et les Soviétiques entamèrent des négociations visant à interdire les manipulations climatiques à usage militaire.

En 1971, l'opération «Popeye» est révélée et provoque de réactions négatives de l'opinion américaine. Le gouvernement est contraint de supprimer les subventions pour ces recherches très critiquées.

En 1973, le secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale déclare que c'est «Un gaspillage de temps et d'argent».

En 1974, un manuel américain classifié secret intitulé « Modification du climat » explique comment les nuages ont été semés au Vietnam de 1967 à 1972, jusqu'au Laos, 2602 missions.

En 1974, l'URSS propose une convention internationale prohibant toute manipulation du climat à des fins militaires. Le 20ème Etat qui signera le texte, qui est entré en vigueur en 1978, est le Laos, le seul pays au monde qui a été victime de cette guerre.

En octobre 1976, la Nations Unies présentèrent le traité Convention ENMOD sur l'interdiction des modifications environnementales à usage militaire ou hostile.

En 1977, les Etats-Unis ont légalisé la pulvérisation aérienne. Le Ministère de la Défense peut faire des expérimentations biologiques sur sa propre population.

En 1981, près de Novgorod les russes mettent en service une installation haute fréquence de (4 à 9 MHz) doté de 3 émetteurs de 250 kW, et 144 antennes installées sur une zone de 300 x 300 mètres. Les américains construiront le système Haarp 10 ans plus tard.

En 1992, un brevet d'une société de l'aviation américaine liste une vingtaine de procédé pour réduire pour disperser dans la stratosphère des nanoparticules métalliques comme l'oxyde d'aluminium, l'oxyde de thorium et autres pour réfléchir la lumière solaire.

En 1994, les américains suite aux études du Pr Eastlund, lancent la construction du système Haarp qui repose sur les brevets de Nikola Tesla. Toutes les possibilités d'utilisation que je citais déjà dans mon livre en 1999, ont été confirmés depuis dans plusieurs documentaires télé en 2013, mais pour les journalistes français cela reste des thèses conspirationnistes. Le système Haarp a permis de générer un nuage de plasma dans le ciel.

En 1996, Une société américaine obtient un contrat avec la Thaïlande pour l'aider à manipuler son climat, et ses masses nuageuses.

Août 1996, publication d'un rapport de l'US Air Force, « in Owing the Weather 2025 » - « en 2025 nous pouvons être propriétaire de la météo. » En 1998, j'ai récupéré les *rapport des programmes US Air Force 2025*, dont j'ai parlé dans mon livre publié en 1999, et qui traite de l'utilisation de la guerre climatique.

En 1997, le Wall Street Journal publie la signature d'un contrat, entre la Malaisie et une entreprise avec des capitaux russes, pour générer des cyclones pour orienter la pollution vers la mer.

En août 1997, Edward Teller, père de la bombe à hydrogène, propose lors d'un séminaire d'utiliser l'aviation commerciale pour répandre dans la stratosphère des millions de tonnes de nanoparticules.

Le 11 septembre 2001, le trafic aérien international a été stoppé totalement pendant 2 ou 3 jours. Résultat, selon les experts du climat, la température a augmenté de 1 à 2°C.

Le 1er octobre 2005, le congrès américain a adopté une loi qui autorise les recherches et le développement de technologies destinées à manipuler le climat en violation de la convention internationale ENMOD de 1978, avec un budget de 10 millions de dollars par an, mais les autorités nient les opérations d'épandages dans l'atmosphère.

En 2007, Al Gore, ancien vice-président, prix Nobel de la Paix 2007, propose aussi ces techniques d'épandage dans un rapport, qui ont pour objectif de « contrer ces changements ».

Lors des J.O. De 2008, la Chine a manipulé le climat pour empêcher la pluie de tomber lors de la cérémonie d'ouverture et de fermeture.

18 février 2010, lors d'une conférence à Asilomar en Californie, l'AAAS (American Association for Advancement of Science), il a été question de répandre jusqu'à 20 millions de tonnes d'Aluminium et de soufre par an dans l'atmosphère.

Des brevets ont été déposés pour fabriquer des nuages artificiels et les polymériser par des faisceaux micro-ondes. Les masses d'air peuvent aussi être manipulées par des ondes radio, qui peuvent exercer une pression de x grammes par mètre carré. Parmi les solutions étudiées, plusieurs reposent sur le réchauffement de la partie de la haute atmosphère pour bloquer la production de tornades, pendant que d'autres cherchent à en produire pour des raisons militaires. En réalité plus de 35 nations pratiquent déjà la manipulation du climat. Un rapport du GIEC affirme qu'il faut continuer à générer des chimio-traînés, en affirmant qu'il n'existe aucun programme d'ensemencement de l'atmosphère.

Rapport du GIEC 2013 de 1500 pages, et quelques pages très drôles.

Le GIEC commence à révéler la vérité sur la gestion du rayonnement solaire, extrait du chapitre 7 :

Le cinquième rapport d'évaluation (RE5) du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) spécifie que « malgré les effets secondaires globaux et les conséquences à long terme, les techniques de géo-ingénierie impliquant la gestion du rayonnement solaire (SRM) doivent être maintenues : S'il est mis fin à la gestion du rayonnement solaire (SRM) pour une raison quelconque, il est fort probable que les températures de la surface mondiale augmenteraient très rapidement à des valeurs cohérentes avec les gaz à effet de serre forcer ».

; La discussion dans le résumé pour les décideurs dans le RE5 se félicite de la gestion du rayonnement solaire sur les méthodes d'élimination du dioxyde de carbone, qui sont limitées dans leur efficacité à l'échelle mondiale, mais admet qu'elle ne sont ni idéales, et que les deux techniques de géo-ingénierie auront à terme et des conséquences potentiellement inconnus. <

Le Conseil de l'International Risk Governance (IRGC) note que la gestion du rayonnement solaire a « trois caractéristiques principales... Elle n'est pas chère, rapide et imparfaite ». Le CGR explique qu'en injectant 13.000 tonnes de sulfate d'aérosols dans la stratosphère sur une base quotidienne, ils pourraient compenser les effets radiatifs d'un doublement des concentrations de CO₂ dans l'atmosphère. Cela revient à enlever 225 millions de tonnes de CO₂ par jour de l'atmosphère depuis 25 ans. <

La gestion du rayonnement solaire repose sur diverses techniques visant à détourner le rayonnement solaire vers l'espace, comme l'augmentation de la réflectivité de la planète. Des géoingénieurs préfèrent les méthodes de gestion du rayonnement solaire pour éliminer le dioxyde de carbone, et la méthode de pulvérisation du ciel avec des particules qui sont moins chères et plus rapides.

Selon le GCR, des systèmes efficaces coûtent environ 10 milliards de dollars par an. En plus de mettre en garde les dirigeants politiques dans son résumé sur la continuité des chemtrails, le GIEC nie leur existence. Le GIEC précise dans le chapitre 7, que les méthodes SRM ne sont pas implémentées, ni testées. Sauf que le GIEC reconnaît dans le RE5: « De nouvelles et des ensembles de données d'observation améliorées des aérosols ont émergé depuis RE4. Un certain nombre d'expériences sur le terrain ont eu lieu. » L'Inde a admis l'utilisation de programmes SRM depuis plus de dix ans. Une autre incohérence dans le RE5 concerne la discussion sur les traînées. Le résumé exhorte les décideurs politiques à poursuivre leurs programmes de gestion des rayonnements solaires. Selon le GIEC ces traînées persistantes aurait peu d'effet sur les températures, ce qui contredit ce qui a été constaté en 2001 lors de l'arrêt total du trafic aérien pendant 3 jours où les températures au sol ont augmenté de 2 à 3°C. Il est intéressant de signaler que le GIEC ne parle pas des applications militaires sur la modification du climat qui peuvent fausser les données climatiques. Le rapport du GIEC précise :

« La théorie, les études des modèles et les observations suggèrent que certaines méthodes de gestion du rayonnement solaire, pourrait compenser une hausse de la température mondiale et partiellement compensée certains autres effets du réchauffement climatique, mais la compensation pour le changement climatique provoqué par l'effet de serre serait imprécise (confiance élevée) ».

; Le FR total de l'effet des aérosols dans l'atmosphère, qui inclut les ajustements des nuages dus aux aérosols, est de -0,9 [-1,9 à -0,1] W m⁻² (degré de confiance moyen); il résulte d'un forçage négatif de la plupart des aérosols et d'une contribution positive due à l'absorption du rayonnement solaire par les carbonés suies. On peut affirmer, avec un degré de confiance élevé, que les aérosols et leurs interactions avec les nuages ont contrebalancé une partie importante du forçage mondial moyen dû aux gaz à effet de serre au mélange homogène. Ils continuent à contribuer à la plus grande part des incertitudes dans l'estimation du FR total; {7.5, 8.3, 8.5} <

05°) Catastrophe climatique provoquée par les militaires anglais.

Le 15/08/1952, les militaires anglais et météorologues ont lancé l'Opération militaire Cumulus qui est toujours restée classifiée secrète à ce jour. Elle a provoqué une inondation catastrophique qui est surnommée « la main de Dieu », dans le village de Lynmouth dans le Devon en Grande-Bretagne. Des milliers de tonnes d'eau et de rochers ont dévalé les pentes de l'Exmoor pour se déverser dans le village et ont fait 35 morts. Les survivants de l'inondation de Lynmouth ont demandé une enquête sur les causes de cette catastrophe mais ils n'ont jamais obtenu gain de cause. L'Opération Cumulus qui n'existe pas a été définitivement stoppée après la catastrophe.

Le 3 novembre 1953, les minutes déclassifiées d'une réunion du ministère de l'air au War Office révèlent pourquoi les militaires britanniques s'intéressaient au contrôle de la pluie et de la neige par des moyens artificiels. La liste des utilisations possibles incluait

- l'enlèvement des mouvements ennemis,
- l'augmentation du débit d'eau des rivières pour entraver ou stopper la progression des ennemis,
- l'élimination du brouillard sur les aérodromes.
- fabrication de pluie par l'ensemencement ayant la capacité de faire exploser une arme atomique(?)
- un système de tempête ou de nuages, qui créerait une zone de contamination radioactive beaucoup plus vaste qu'une explosion nucléaire normale.

Des fichiers gouvernementaux classés suggèrent qu'une équipe internationale de scientifiques travaillant avec la RAF a été impliquée dans une expérience la même semaine que ces pluies. Le chef d'escadron Len Otley, qui travaillait sur cette opération avait déclaré à la BBC qu'ils faisaient allusion en plaisantant à une expérience de fabrication de la pluie, l'opération « Apprenti sorcier ». Pour le capitaine John Hart, Copilote, ces expériences avaient été un succès: « *Nous avons traversé le sommet du nuage, et déversé de la glace sèche. Nous sommes redescendus pour voir si de la pluie sortait du nuage et ça s'est produit 30 minutes plus tard, et nous avons tous applaudi* ».

En 1955, des questions ont été posées à la Chambre des Communes sur les possibilités de recours à une quelconque responsabilité et indemnisation. Les documents de la BBC indiquent que les ministères de l'air et des finances étaient devenus très nerveux, et savaient que faire pleuvoir pouvait causer des dommages, non seulement aux cibles, aux militaires, mais aussi aux civils. Le bureau météorologique a **nié l'existence d'expériences avant 1955**. Le British Geological Survey a examiné les sédiments du sol dans le district de Lynmouth pour voir s'il subsistait des résidus d'iodure d'argent. L'essai a été limité par des restrictions locales, en raison de la fièvre aphteuse, et il n'était pas concluant. Cependant des résidus d'argent ont été découverts dans les eaux de captage de la rivière Lyn. Le BGS fera des recherches plus tard.

Le 30 août 2001, une enquête qui a été diffusée sur une radio de la BBC, a dévoilé l'existence de documents publiés au greffe publique qui démontraient que des expériences étaient en cours de 1949 à 1955. Le journal de bord de la RAF et son personnel ont confirmé ces informations.

Même encore aujourd'hui, le ministère de la Défense a nié catégoriquement avoir connaissance de toutes les expériences d'ensemencement des nuages qui se sont déroulées au Royaume-Uni en août 1952. Sauf que des documents montrent que l'opération Cumulus s'est déroulée entre le 4 et le 15 août 1952. Les scientifiques étaient basés à l'école d'aéronautique de Cranfield et travaillaient en collaboration avec la Royal Air Force sur la recherche météorologique du Ministère de la Défense basée à Farnborough. Les produits chimiques étaient fournis par ICI à Billingham.

Les rapports météo de l'époque décrivent des vols effectués pour recueillir des données sur les températures des cumulus, les teneurs en eau, les taux de givrage, les mouvements verticaux et leurs turbulences, sur l'eau, en suspension, et les formations des cristaux de glace. Il n'est fait aucune

06°) Canada 2012, manipulation illégale et ensemencement des océans.

En juillet 2012, un homme d'affaires californien, Russ Georges, a fait répandre dans l'océan Pacifique, au large des côtes orientales du Canada, en Colombie-Britannique, 100 tonnes de sulfate de fer pour couvrir une zone de 10.000 km², soit la surface de la Corse. Le but officiel est de lutter contre le réchauffement climatique, et de faire croître le plancton qui se nourrit du CO₂, pour monnayer des « droits à polluer ? en échange du carbone capturé au fond de la mer. Faire croître pour augmenter l'absorption du CO₂ est une des techniques de géo-ingénierie envisagées pour manipuler le climat. Cette initiative illégale repose sur le profit. Cette affaire a été découverte par l'organisation canadienne ETC Group qui a informé le journal The Guardian, qui a aussi enquêté. Russ George a utilisé une étude publiée dans la revue Fisheries Oceanograph, qui montrait que les cendres volcaniques de l'Alaska sont très riches en fer. Elles favorisent l'éclosion du phytoplancton du fleuve Fraser qui se jette à Vancouver, et permet la multiplication des saumons. Pour financer l'opération, il a exposé l'idée à une communauté amérindienne vivant sur l'archipel Haida Gwaii, au large de la Colombie-Britannique, à laquelle il a vendu un ' *projet de restauration des populations de saumons* <, qui baissent dans ce secteur du Pacifique. Le Conseil de la communauté a donc accepté d'emprunter 2,5 millions de dollars sur ses fonds de réserve pour créer la société *Haida Salmon Restoration Corp* (HSRC), pour financer le projet. Non seulement il faisait financer le projet en faisant payer et s'endetter les autochtones, mais en plus il s'enrichissait en revendant des ; droits à polluer » à des industriels ou autres. Cette expérience non autorisée viole la Convention de l'ONU sur la diversité biologique et la Convention de Londres qui interdisent la fertilisation des océans dans un but lucratif. John Disney, directeur général de la société HSRC, a affirmé que plusieurs services gouvernementaux connaissaient ce projet. Le ministre canadien a répondu qu'une enquête a été lancée dès le 30 août et que le déversement de sulfates de fer serait déclaré illégal s'il avait eu lieu. Le président de la communauté qui a financé le projet a défendu ses habitants, et affirmé qu'il n'avait pas été informé des risques, ni des traités internationaux. Le 18/10/2014, le président et les chefs du conseil de la communauté ont déclaré, ' *Notre peuple et l'humanité toute entière dépendent des océans et ne peuvent laisser leur sort aux caprices de quelques-uns* <.

Neth Daño d'ETC Group déclarait ' *Ce n'est pas la première fois qu'un géo-ingénieur voyou tente de tirer profit de la pollution des communs, dénonce. Et ce ne sera pas la dernière tant que les gouvernements n'interdiront pas toutes les activités de géo-ingénierie et ne tiendront pas leurs contrevenants responsables*). Des images de la NASA ont confirmé une croissance du plancton sur la zone, mais ETC Group précisait que « *C'est normal d'en voir en cette période de l'année*).

L'Administration américaine des océans et de l'atmosphère (NOAA), qui avait accepté de prêter 20 balises flottantes pour surveiller l'évolution du plancton, affirmait de son côté avoir été trompées, et elle affirmait que des dizaines de tonnes de sulfates de fer avaient déversées dans l'océan.

John Cullen océanographe déclarait au Guardian, ' *Il est difficile, sinon impossible, de prévoir ou détecter les effets qui se manifesteront dans les mois ou les années qui viennent. Certains effets possibles, comme la raréfaction de l'oxygène ou l'altération des chaînes alimentaires, devraient nous dissuader de manipuler l'océan de cette façon. L'histoire est riche d'exemples de manipulations écologiques qui se sont retournées contre nous* <.

En 2005 par une mission océanographique internationale (KEOPS) avaient déjà émis de sérieux doutes ' *sur les propositions de certaines sociétés de géo-ingénierie climatique qui prétendent pouvoir remédier à l'augmentation du CO₂ atmosphérique par une manipulation délibérée de la pompe biologique, via un ajout artificiel en fer*). L'ajout artificiel de fer n'a pas les mêmes conséquences qu'un ' *apport continu et naturel de fer aux eaux de surface*). Andrew Weaver, climatologue de l'université canadienne de Victoria déclarait à propos des « droits de polluer » de Russ George, ' *Il ne va pas obtenir un sou de crédits carbone, car il n'y a aucune preuve que le carbone va rester là où il est* <. Aucun système ne permet déjà de surveiller la croissance ou le déplacement du plancton, et aucun dispositif ne permet de gérer les crédits carbone.

mention d'un ensemencement de nuages. Mais une émission de radio vieille de 50 ans retrouvée par Radio 4 parle d'un ingénieur en aéronautique et pilote de planeur, Alan Yates, qui collaborait à l'Opération Cumulus à l'époque et survolait le Bedfordshire, en pulvérisant des quantités de sel. Il avait été content d'apprendre des scientifiques que cela avait entraîné une violente averse à 97 km d'où ils étaient, sur Staines, dans le Middlesex. Le pilote Yates avait déclaré à l'époque :

; On m'a dit que les pluies avaient été les plus conséquentes depuis plusieurs années, alors que tout le ciel semblait estival... il n'y avait pas à déguiser le fait que l'ensemenceur avait dit qu'il ferait pleuvoir, et il l'a fait. On a porté un toast à la météorologie jusqu'au moment où on a lu le bulletin d'infos de la BBC sur Lynmouth, et un silence de plomb est tombé sur l'assemblée ».

Les expériences anglaises pour modifier le climat reposaient sur les recherches faites par General Electric menées à partir de 1945. L'idée était de cibler des nuages « super froids », et d'augmenter le volume de particules de vapeur d'eau pouvant geler. La majorité des procédés reposait déjà sur de l'ensemencement par des nuages avec des particules de sel, d'iodure d'argent, de neige carbonique, soit à partir d'un avion, ou de brûleurs au sol. Significativement, il a été affirmé que l'iodure d'argent pouvait causer une averse jusqu'à 550 km. Les agriculteurs espagnols utilisent beaucoup l'iodure d'argent, et j'ai constaté que lorsque des perturbations venaient d'Espagne, souvent le sud de la France subissait des inondations. Problème, les autorités françaises ne prennent pas ce sujet au sérieux, et lorsqu'on se pose des questions justifiées, on aura toujours un individu incompetent pour ne pas dire un criminel, pour venir insulter les personnes qui soulèvent pourtant les bonnes questions. Résultat, il n'y a pas d'enquête, ni d'analyse de l'eau de pluie, pour vérifier si elle contient des particules d'aluminium, de baryum, d'iodure d'argent qui est un germicide, ou autre. Personne ne peut garantir que dans le contexte économique actuel, que par exemple certains agriculteurs espagnols n'aient pas déjà eu l'idée d'ensemencer les nuages, pour porter préjudice au monde viticole à l'agriculture française par exemple.

07°) La Chine manipule aussi les conditions météorologiques.

En mai 2012 Zheng Guoguang, administrateur de l'Administration météorologique de Chine, avait déclaré que les technologies de précipitations artificielles étaient en retard de 15 à 45% sur les pays leaders dans ce secteur. En Chine, un grand nombre de catastrophes naturelles et agricoles comme celles du grain et du tabac, sont causés par la sécheresse, et les zones rurales sont exposées aux tempêtes. En mai 2012, un météorologue chinois avait affirmé que son pays utilisait la technologie pour contrôler la pluie. Le Bureau de modification météorologique de Beijing intègre 37.000 personnes, 30 à 50 avions, 7.000 rampes lance-roquettes de 37 mm, et 7.000 canons anti-aériens, créant 50 milliards de mètres cubes de pluie chaque année. Chaque vecteur lance des produits chimiques vers les nuages.

Dès 1958, la Chine aurait commencé ses premières expériences sur la modification du climat. De 1995 à 2003, plus de 210 milliards de mètres cubes de pluie aurait été généré pour un coût de 266 millions de dollars. L'Administration météorologique chinoise affirme avoir mené depuis 2002, 560.000 opérations de contrôle du climat en utilisant des avions, des fusées et projectiles avec de la glace sèche ou des particules d'iodure d'argent. Elle affirme avoir généré 490 milliards de tonnes de pluie, et empêché 10,4 milliards de dollars en pertes économiques. Beaucoup sont sceptiques car on ignore comment ce tonnage a été chiffré.

En mars 2008, les pluies continues ont atténué la sécheresse qui ont frappé la capitale et surtout aidé à réduire la pollution atmosphérique, mais elles ont aussi perturbé le système de transport de la ville. La compagnie aérienne Air China a été contrainte de retarder 500 vols en raison de très mauvaises conditions météorologiques sur Beijing.

En 2008, la Chine a manipulé le climat la veille des Jeux Olympiques de Pékin qui se sont déroulés au mois d'août, qui est le mois de la saison des pluies. Le mois de juin a eu le plus grand nombre de jours pluvieux enregistré depuis 1993, soit 4,3 plus que la moyenne.

En Février 2009, après 4 mois de sécheresse, la Chine avait lancé de l'iodure d'argent sur Pékin pour produire des chutes de neige, ainsi que sur les régions situées au nord. Il a neigé pendant 3 jours, ce qui a provoqué la fermeture des 12 routes principales autour de Pékin.

Fin octobre 2009, Beijing affirmé qu'ils ont eu leur première chute de neige depuis 1987, suite à l'ensemencement des nuages. Le gouvernement provincial avait attribué un budget de 385.540 dollars pour la production de pluies et la construction d'installations anti-sécheresse.

Si la Chine était en retard à une certaine époque, j'ai plutôt l'impression qu'elle est en avance aujourd'hui, ainsi qu'au niveau de la pollution de l'air. Sauf que cette manipulation provoque aussi des conflits entre les régions qui accusent l'autre de "voler la pluie" en utilisant l'ensemencement, car il n'existe aucun encadrement, aucune gestion coordonnée au niveau national.

08°) Manipulation du climat en Russie.

Dès les années 30, la Russie a commencé à étudier les problèmes posés par la grêle et les fortes chutes de neige. Ils ont estimé que le déneigement coûterait cher que s'ils empêchaient la neige de tomber. Quand des dirigeants occidentaux vont parler aux dirigeants russes du réchauffement climatique, cela les fait beaucoup rire. Ils ont dans certaines régions -25°C quand il fait beau, et -50 à -60°C la nuit. La Russie, fait le contraire des autres pays dans certaines régions. Elle utilise des avions pour disperser ou geler les nuages pour empêcher la neige et la pluie de tomber avec des produits chimiques. Elle utilise de la glace sèche, de l'azote liquide ou même des sacs de ciment.

Chacun se rappellera de la mésaventure d'une habitante russe qui a reçu un sac de ciment de 25 kg à travers la toiture de sa maison en juin 2008. La police de Naro-Fominsk avait déclaré à l'agence russe RIA-Novosti, « *Un sac de ciment utilisé pour assurer.. le beau temps sur la région de la capitale... ne s'est pas désagrégé complètement à haute altitude et est tombé sur le toit d'une maison, faisant un trou de 80 centimètres à 1 mètre* ». À chaque veille des jours fériés, comme le 12 juin qui est la « Russie Day », une fête patriotique qui célèbre l'indépendance du pays après l'éclatement de l'Union soviétique, l'armée de l'air russe utilise au moins 12 avions-cargo. Ils sont chargés d'iodure d'argent, d'azote liquide et de sac de ciment pour ensemençer les nuages qui menacent de pleuvoir sur Moscou. La propriétaire de la maison n'a pas été blessée, et a refusé les 50000 roubles (1300 euros) offerts par l'armée. Elle avait déclaré qu'elle portait plainte pour dégradations et souffrances morales. Un porte-parole de la force aérienne russe a refusé de commenter cet incident. Les météorologues, ont déclaré qu'une mauvaise dispersion du ciment n'était jamais arrivée en 20 ans d'ensemencement. **Cette information est plus importante qu'il n'y paraît**, car elle nous a permis d'apprendre que les russes utilisent du ciment depuis au moins le début des années 90 du ciment pour contrôler le climat. Il fallait y penser, car le ciment contient effectivement des particules métalliques.

En 2001, Viktor Petrov déclarait sur la manipulation du climat

; Cela a été nécessaire avec Tchernobyl, par exemple. Dans un rayon de 30 km, nous avons détruit tous les nuages avec une poudre à forte dispersion, afin d'éviter les retombées. Mais dans la plupart des cas, nous poursuivons l'objectif inverse : nous voulons augmenter la quantité de précipitation dans des régions où il ne pleut pas assez. Notre technique actuelle d'intervention nous permet de provoquer jusqu'à 2 fois plus de pluie par rapport à ce que les nuages produiraient naturellement. En moyenne, nous sommes capables d'augmenter les précipitations de 30 %. Mais nous avons déjà obtenu des résultats nettement supérieurs, comme en 1999 au Portugal. Malheureusement, cette technique ne fonctionne pas toujours.

Il n'est pas possible de maîtriser le comportement de n'importe quel type de nuage. Nos possibilités d'intervention dépendent beaucoup du stade de développement du nuage, de sa microstructure et des caractéristiques de l'atmosphère. Il faut donc mesurer toute une série de paramètres avant de préparer une intervention. On doit introduire les produits chimiques dans les nuages, au bon moment et au bon endroit. Les paramètres de navigation de l'avion d'intervention sont donc importants, tout comme les caractéristiques microphysiques du nuage, sa teneur en eau et en glace, sa transparence à la lumière et sa température. Celle-ci doit être comprise au maximum entre -10°C et -25°C. Toutes ces mesures sont effectuées pendant que l'avion traverse les nuages.

Les météorologues russes ont enregistré leurs premiers succès dans les années 60, dans les domaines de la lutte contre la grêle, de la régulation des précipitations et de la dissolution des nuages. Leur savoir-faire a été régulièrement utilisé par les autorités politiques, afin d'obtenir du beau temps lors des diverses fêtes nationales socialistes de l'année. Personne en Union soviétique ne s'interrogeait sur les conséquences possibles de l'utilisation des produits chimiques. On a ainsi

09°) On ne parle pas de manipulation du climat mais de géo-ingénierie, et des procédés.

En réalité le tout est dissimulé sous le terme de géo-ingénierie, et l'objectif officiel est d'empêcher le réchauffement de la terre en injectant dans l'atmosphère, ou plutôt la stratosphère, de grandes quantités de substances toxiques le plus souvent. En octobre 2010, un rapport du GIEC affirmait que si nous continuons d'émettre du carbone dans l'atmosphère, dans un siècle la température à la surface de la Terre augmentera de 1 à 5,05°C. James Hanson, scientifique de la NASA précisait que nous pourrions avoir un effet de serre exponentiel. Le réchauffement climatique est du à l'augmentation de la concentration des gaz comme le dioxyde de carbone dans l'atmosphère, appelé gaz à effet de serre. Les glaces polaires fondraient et augmenteraient le niveau de la mer, provoquant la disparition de plusieurs villes côtières, des tempêtes, et autres catastrophes météorologiques. La Terre en se réchauffant, augmenterait l'évaporation des océans générant encore plus les gaz à effet de serre sous la forme de vapeur dans l'atmosphère, augmentant encore la température des océans, la planète deviendrait de plus en plus chaude, et l'eau finirait dans l'atmosphère. Des scientifiques spécialisés dans le contrôle du climat proposent d'introduire des particules ou des gaz réfléchissants dans les parties supérieures de l'atmosphère pour détourner l'énergie solaire. Il y a deux solutions pour le limiter.

- Faire disparaître le dioxyde de carbone (CDR: Carbon Dioxide Removal),
- Empêcher le Soleil de réchauffer la terre (SRM Solar Radiation Management).

Fin mars 2010, près de San Francisco lors du Asilomar International Conference on Climate Intervention Technologies, 175 experts cherchaient à mettre au point un protocole pour encadrer les recherches sur le contrôle du climat. Il s'est terminé sur un échec en raison des risques inconnus sur l'environnement. En septembre 2009, le rapport de la Royal Society britannique prévoyait cet échec.

09A°) Blanchiment des nuages au dessus des océans

En 2008, Stephan Salter de l'université d'Edimbourg, proposait d'utiliser une flotte de 1500 navires pour vaporiser de l'eau de mer en la projetant dans l'atmosphère. L'idée était de faire en sorte que le sel atteigne la couche nuageuse, afin de provoquer la condensation des gouttes d'eau, afin de rendre les nuages plus blanc que blanc. On augmenterait ainsi la réflexion du rayonnement solaire. On ignore les conséquences sur l'hygrométrie de l'atmosphère, et les courants marins.

Bill Gates a investi dans la société Silver Lining qui travaille aussi sur les techniques pour blanchir les nuages marins. *' Pas moins de 10 personnes affiliées à Silver Lining figurent parmi les 25 auteurs d'un des principaux articles sur l'éclaircissement des nuages)*. Le milliardaire Richard Branson a proposé 25 millions de dollars de récompense dans le cadre du défi « Virgin Earth Challenge » à ceux qui seront capables de proposer le meilleur projet pour extraire le carbone de l'atmosphère.

09B°) Des bâches en aluminium dans les déserts (solution SRM)

En 2004, Alvia Gaskill, Président de la société Consulting Environmental Reference Materials Inc. proposait de renvoyer la quantité du rayonnement solaire vers l'espace sur 2% de la surface totale de la terre. Les membres de la Royal précisait que cela pourrait perturber la circulation atmosphérique à grande échelle, et la mousson qui apporte la pluie dans l'Afrique sub-saharienne.

09C°) Envoyer des boucliers solaires dans l'espace (solution SRM)

En 2006, Roger Angel, professeur d'astronomie à l'université d'Arizona, a étudié l'idée de lancer en orbite à un million de kilomètres de la Terre, des parasols semi-transparents d'un poids de un gramme et de 60 centimètres de diamètre pour réfléchir la lumière solaire. Sauf qu'il faudrait lancer 800 000 disques/ minute pendant 30 ans pour obtenir une réduction de 2% de la lumière solaire. Il n'a pas été expliqué comment on faisait pour gérer la trajectoire de parasols (sic), et le prix d'une telle opération n'a pas été non plus chiffrée, on devine pourquoi.

travaillé à l'époque avec un composé du plomb qui pénétrait dans le sol avec la pluie. La glace sèche et l'azote, en revanche, sont inoffensifs pour l'environnement et l'azote liquide, en particulier, est très facile à utiliser. Alors que la glace sèche est solide à partir de moins 78 degrés Celsius, l'azote reste liquide jusqu'à moins 195°C. La vapeur d'eau qui entre en contact avec ce produit gèle immédiatement. Dans les nuages ainsi traités se forment donc des cristaux de glace qui retombent sur terre sous la forme de pluie ou de neige, simplement parce qu'ils sont plus lourds que l'air.

Quand nous avons travaillé sur la multiplication artificielle des précipitations, nous avons rencontré le phénomène suivant : la possibilité de produire de la pluie à partir d'un nuage est limitée, c'est-à-dire qu'une période de précipitations est toujours suivie d'une période pendant laquelle le nuage se régénère. Alors il ne pleut plus, ou beaucoup moins. C'est dans cette phase que nous intervenons. Nous provoquons des précipitations avant qu'elles ne tombent sur le territoire à protéger. On peut ainsi décider quelles régions recevront les précipitations et lesquelles resteront sèches.

Voici l'élément chauffant et le tube à travers lequel s'échappe l'azote liquide. Puis, il y a naturellement un manomètre et les robinets qui permettent de réguler le débit. Juste avant le décollage, on introduit ici ces barres chauffantes, regardez comme ça bout ! Et on les relie aux écoutilles de décharge. L'azote liquide arrive alors dans le système de distribution à travers la trappe de sortie. L'azote liquide est projeté dans le nuage.

On utilise un autre produit est beaucoup plus réactif, l'iodure d'argent. Il transforme en cristaux de glace une quantité de vapeur d'eau nettement supérieure. L'iodure d'argent est projeté à partir de cartouches. Conséquence : le traitement des nuages s'effectue de manière optimale. Le technicien derrière moi vérifie l'appareil qui projette l'iodure d'argent, dont la structure est identique à celle de la glace. C'est pourquoi des cristaux de glace peuvent se former sur des particules d'iodure d'argent. L'azote liquide fait simplement geler la vapeur d'eau, mais l'iodure d'argent sert de germe artificiel pour la croissance des cristaux de glace. L'eau présente dans le nuage s'ordonne donc autour des particules d'iodure d'argent. Mais personne ne connaît encore les risques associés à ces interventions. <

Valery Stasenko de ROSHYDROMET, le Service fédéral de l'hydrométéorologie et de surveillance de l'environnement déclarait, « il est stupide de dire qu'il n'y aura pas de neige à Moscou. S'il y a quelques centimètres, c'est tout à fait correct, mais il y a une limite quand tous les transports s'arrêtent ». Cet institut aussi mène des recherches sur le contrôle du climat, mais vu le peu de chose que nous savons de cet institut, il est plus que probable qu'elles concernent le domaine militaire.

La pollution atmosphérique va continuer à augmenter. Il est utile de préciser que la Chine et la Russie souhaitent produire de nouveaux avions cargos lourds :

- Avion cargos subsoniques, 900 km/h, autonomie 4500 km, charge entre 100 et 200 tonnes
- Avion cargos supersoniques, Mach 2, autonomie 7000 km, charge utile 200 tonnes, 80 unités.

Boeing et Airbus visent un marché de plusieurs milliers d'appareils dans les années à venir. La multiplication des gros porteurs aux USA (type C-17), en Russie, et en Europe (A380) et autres va entraîner une augmentation de la contamination de l'air par des nanoparticules métalliques avec l'usure des réacteurs, et augmenter les effets sur le climat.

09D°) Injecter du soufre dans la stratosphère (solution SRM)

En 2006, Paul Crutzen, prix Nobel de chimie en 1995, proposait lui de larguer un million de tonne de soufre dans la stratosphère, ce qui provoquerait la formation de molécules avec un fort pouvoi réfléchissant. Son idée repose l'éruption du mont Pinatubo en 1991, qui avait dispersé 20 million de tonnes de dioxyde de soufre et provoqué un refroidissement planétaire. Problème, la Royal Society précisait qu'on aurait une pollution de l'eau, et une modification de la chimie de l'ozone stratosphérique, avec une destruction partielle et irréparable de la couche d'ozone, avec de conséquences sur la vie biologique.

09E°) Fertiliser les océans avec du fer (solution CDR*)

En février 2009, suite à l'autorisation du gouvernement allemand, malgré l'opposition des verts, un équipe de scientifiques a déversé 10 tonnes de sulfate de fer dans la mer pour stimuler la croissanc des algues vertes contenues dans le plancton. Selon la Royal Society, cette fertilisation peu conduire au développement de zones sous-marines sans oxygène en raison de la multiplication de algues, ce qui détruirait la faune sous-marine et provoquerait une acidification des eaux océaniques.

09F°) Aérosols réfléchissants.

David Keith, directeur du Groupe Système d'Énergie et Environnement à l'université de Calgar, déclarait, « *il ne fait aucun doute que si nous introduisons ce type de particules dans la stratosphère cela refroidira la planète.../... La géo-ingénierie va devenir un élément central de notre façon de penser la gestion des risques climatiques au cours des 100 prochaines années.../... La chose la plu. évidente à faire est de mettre des aérosols réfléchissants dans l'atmosphère parce que cela correspond à peu près à ce que la nature réalise avec les volcans.../... Après une grande éruption volcanique comme celle du Pinatubo, la Terre s'est refroidie pendant près d'un an, et nous avons appris énormément de choses sur ce qui arrivait à ce moment-là. Lors de l'éruption du mont Pinatubo en 1991 aux Philippines, la température moyenne mondiale a temporairement diminué de près de 1 °F à cause des particules en suspension dans la stratosphère.* »

09G°) dioxyde de soufre

Des projets proposent de pomper du dioxyde de soufre dans la stratosphère. Un de ces modèles a été étudié par Nathan Myhrvold, ancien responsable technologique chez Microsoft, créateur de la société Intellectual Venture, avec Ken Caldeira qui est aussi associé à Bill Gates. Ils ont fait breveter plusieurs technologies, dont « StratoShield » (*strato-bouclier*). Ils proposent d'injecter du dioxyde de soufre vers la haute atmosphère grâce à des tuyaux suspendus à des ballons remplis d'hélium situés à 25 km d'altitude.

D'autres études proposent de libérer de l'acide sulfurique ou même des nano-particules à partir d'avion volant à très haute altitude. Bill Gates a dépensé plusieurs millions de dollars pour financer des études, et pour financer des colloques sur la géo-ingénierie. Il a financé deux scientifiques de Harvard pour tester au Nouveau-Mexique des systèmes capables d'injecter des minuscules particules dans la stratosphère.

David Keith, physicien, et Ken Caldeira, sont des spécialistes des sciences de l'atmosphère. David Keith a aussi créé une start-up, Carbon Engineering Ltd, pour développer une technique de capture de CO₂ dans l'air. Il est à l'origine avec d'autres le brevet « Planetary Cooler » (*réfrigérateur planétaire*), un dispositif de capture du carbone.

09H°) Vapeur d'eau

L'armée avait opté pour un carburant qui libère de grandes quantités de vapeur d'eau. Sauf que la vapeur d'eau est un gaz à effet de serre le plus important de la Terre et représente 30-80% du réchauffement global de la Terre. Donc, l'idée que l'expérimentation a été faite pour combattre le réchauffement climatique était une fabrication complète.

09I°) Film d'huile sur les étendues d'eau.

Le chercheur Wilson déclarait, « *les ouragans augmentent leur force par l'eau chaude située en surface. En étalant un film d'huile sur la mer, cela réduirait l'intensité en refroidissant la surface. En théorie il est possible de changer le chemin d'un ouragan par ce procédé. Ça ne me surprendrait pas si les recherches militaires sur le contrôle du climat continuaient. Comme nous avons de plus en plus de sécheresses l'été dans le sud-est de l'Angleterre, je m'attends aussi à voir des pressions dans ce pays pour que l'on ensemence les nuages* ». En réalité l'Angleterre pratique aussi depuis longtemps l'ensemencement des nuages.

09J°) Trainée toxique

En Décembre 2011, l'Allemagne est devenue le premier pays à admettre qu'elle menait des opérations de Chemtrail. Il y a des rapports sur des substances semblables à des fibres, de la gelée qui pleuvent du ciel dans le monde entier, qui semblent contenir des bactéries, des globules blancs humains ou d'animaux, des cellules eucaryotes, des champignons qui se développent dans les cellules de la peau et du sang sous la forme de fibre. C'est ce qu'on appelle la maladie de Morgellon, qui est niée par le Center for Disease Control et dénoncé comme une conspiration, malgré les lésions constatées sur la peau. Les fibres extraites des plaies sont elles bien réelles et ressemblent aux recherches actuelles menées sur les nano-machines et l'auto-réplication.

09K°) Nano-particules dans l'atmosphère.

Des rapports militaires qui reconnaissent que des nano-particules qui sont rejetés dans l'atmosphère dans le but de créer des réseaux de sondes sans fil massifs dans l'air, appelés GEMS: Global MEMS (Micro capteurs électromagnétiques - capteurs environnementaux) Des expériences de ce type ont été menées en Irak, et peuvent infecter les individus par voie orale. La NASA en 2006 était engagée dans des opérations atmosphériques (de manipulation de la météo) pour lutter contre le réchauffement climatique. Sur certaines vidéos visibles sur le net, après l'allumage d'un booster de la navette sur un pas de tir de test, il se produit une pluie torrentielle juste au-dessus.

Peterson, ancien expert sur les pertes des cultures Californie, avait remarqué un lien entre les pertes et les produits chimiques trouvés dans le sol et l'air, comme l'aluminium, le baryum et autres substances cancérigènes, et a mis en évidence des résultats alarmants.

09L°) Navette spatiale et pollution

Chaque fois qu'une navette spatiale était lancée, les fusées d'appoint généraient 240 tonnes de gaz HCl, 26 tonnes de gaz chloré, 7 tonnes de gaz de dioxyde d'azote et **304 tonnes d'oxyde d'aluminium dans l'atmosphère**. L'acide chlorhydrique qui en résulte dissout 20 cm de béton sur la rampe de lancement à chaque tir, et augmente la concentration d'acide chlorhydrique dans les lacs à proximité, produit la mort massive de poissons, et détériore la peinture des voitures. Le HCl selon des chimistes est un contributeur majeur de la destruction de la couche d'ozone. Chaque tir de fusée ou missile intercontinental peut générer des substances similaires dans l'atmosphère, qui peuvent faire le tour de la planète si elles dérivent dans le jet-stream. On comprend mieux pour Monsanto a déposé un brevet pour des semences résistantes à l'aluminium, mais ils ne veulent pas de nourriture OGM dans leur cantine.

Voir aussi rapport : Space Shuttle Exhausted Aluminum Oxide' A Measured Particle Size Distribution WR COFER III AND GC PURGOLD Atmospheric Sciences Division, NASA Langley Research Center, Hampton, Virginia EL WINSTEAD ST Systems Corporation, Hampton, Virginia RA EDAHL Materials Division, NASA Langley Research Center, Hampton, Virginia 1991.

09M°) Missiles intercontinentaux

Les missiles intercontinentaux, missiles anti-missiles ou missiles anti-aériens à propulseur solide sont aussi des générateurs de nanoparticules métalliques dans l'atmosphère.

09N°) Ensemencement de l'atmosphère par l'aviation.

En 1991, le mont Pinutabo est entré en éruption, et a émis des millions de tonnes cendres dans l'atmosphère, obligeant les voitures à rouler avec les phares allumés de jours, car il faisait nuit noire. Les experts ont constaté u refroidissement de la planète de 0,5°C pendant un an. La « Royal Society <, Académie des Sciences Britanniques, a donc proposé l'idée de pulvériser des aérosols soufrés dans la stratosphère pour gérer le rayonnement solaire. Paul Crutzen, prix Nobel de chimie, a estimé que 5 millions de tonnes par an de dioxyde de soufre, de sulfure d'hydrogène ou d'acide sulfurique, permettrait de bloquer 2 % du rayonnement solaire.

En août 1997, Edward Teller, père de la bombe à hydrogène, Directeur émérite (sic) du Lawrence Livermore National Laboratory, décédé en 2003, avait déclaré publiquement lors d'un séminaire international sur les énergies planétaires à Erice en Sicile, qu'il serait intéressant d'utiliser l'aviation commerciale pour répandre dans la stratosphère des millions de tonnes de nanoparticules métalliques électriquement conductrices. Edward Teller demandait un milliard de dollar par an pour un programme « bouclier du ciel » après des simulations informatiques au Lawrence Livermore National Laboratory. Elles montraient qu'elles pourraient prévenir le réchauffement de plus de 85% de la surface de la planète malgré un doublement de l'effet de serre (CO2) dans l'atmosphère dans les 40 ans à venir. Cette solution permettrait de bloquer le rayonnement solaire, afin de réduire le réchauffement climatique. Il avait aussi conseillé d'utiliser des armes nucléaires dans les zones peuplées à des fins économiques (sic), bien voyons. Il a estimé à l'époque que le coût était de 33 centimes le litre. En 1997, Raytheon a racheté Hughes Aircraft Company, et avait déjà racheté E-Systems qui avait les contrats sur l'installation HAARP en Alaska; Il a été utilisé pour manipuler l'ionosphère et créer un miroir de de plasma à 170 km d'altitude, avec un faisceau radio haute fréquence de 4,34 MHz avec une puissance de 3,4 MW, le 12/11/2012, entre 2h26mn16s et 2h26mn43s, (qui est capable de réfléchir les ondes radios) avec une densité d'électrons libres qui est passée de 4×10^5 à 9×10^5 électrons par cm^3 .

En 1991, Hughes Aircraft Company dépose un brevet pour émettre des nanoparticules par le biais des réacteurs. Il propose 18 revendications pour réduire le réchauffement global de la planète par l'ensemencement de la stratosphère avec :

- revendications 3 et 12 : de l'oxyde d'aluminium,
- revendications 4 et 13 : de l'oxyde de Thorium,
- revendications 7 et 10 : des matériaux Welsbach réfractaires pour la réflexion du rayonnement es rayons solaire incidents,
- revendications 6 et 16 : avec des particules d'un diamètre de 10 à 100 microns,
- revendications 5 et 14 : dispersés à une altitude comprise entre 7 et 13 km

En 1774, Carl Wilhelm Scheele découvre L'oxyde de baryum dans les minerais de dioxyde de manganèse. Aujourd'hui on le retrouve dans l'air et dans les lacs suisses. Plusieurs Ministères de la Défense Européens ont acheté des quantités importantes de Baryum ou de la Barytine C14. Ce dernier est utilisé comme un marqueur pour suivre les courants marins comme le Golf stream par exemple ou autres. L'aluminium est retrouvée dans l'eau courante, les aliments, le sol et l'atmosphère. L'Agence Américaine pour les Substances Toxiques et l'Enregistrement des Maladies (ATSDR), précise toutefois que l'aluminium et le Baryum n'ont aucun lien avec le cancer.

10°) Carburants de l'aviation.

On utilise divers types de carburants qui ne sont pas sans effet sur l'atmosphère. Sur les forums on voit des personnes qui y vont de leur théorie sur les contrails et chemtrails alors qu'ils n'ont jamais travaillé dans l'aviation, mais ils savent tout, surtout quand ils sortent de nos grandes écoles. Ils sont encore pire quand ils font parti d'associations militantes de l'industrie, et ils deviennent même une menace pour la sécurité nationale, car ils bloquent le financement de certaines recherches qui sont nécessaires à la protection des populations. On apprend ainsi que l'oxydation du kérosène par l'oxygène donne de la vapeur d'eau, mais ils oublient qu'il se raréfie quand on monte en altitude, les alpinistes en savent quelque chose. Ils oublient aussi de parler de tous les additifs chimiques et toxiques qui sont rajoutés dans les carburants. Le carburant repose sur du kérosène, qui est différent selon le type de propulsion, moteur à pistons, ou à turbine. Ces derniers se décomposent ensuite en turboréacteurs et turbopropulseurs. Pour les avions civils, le kérosène le plus répandu est le Jet A-1# qui est défini par une norme internationale. Il gèle à partir de -47°C . Aux USA il existe une version Jet A, sa fabrication est moins coûteuse mais il gèle à partir de -40°C .

Le JP-5 est utilisé pour les avions embarqués qui ont besoin d'un carburant avec un point d'éclair plus élevé. Les avions militaires ne sont pas toujours équipés de réchauffeurs de carburant au niveau des filtres, ce qui peut se traduire par un colmatage, en raison de l'apparition d'eau par condensation suite à une forte baisse de la température lors des vols en haute altitude. Cela se traduit par la formation de glaçons, qui peut déboucher sur une extinction moteur. L'aviation militaire utilise donc un additif anti-gel qui a plusieurs noms, FSII, AL-41 ou S-1745.

En 1988, l'aviation militaire américaine, passe du JP-4 au JP-8 puis au JP-8+100. Officiellement le JP-8+100 et le JET A-1 sont similaires, sauf que la variante militaire contient quelques additifs en plus. Les blindés du type M1 Abrams peuvent aussi l'utiliser. Les nouvelles générations de réacteurs doivent utiliser un kérosène qui résiste aux hautes températures. Le JP-8 a une forte odeur et est huileux au toucher, ce qui le rend moins sûr et agréable à l'emploi. Le personnel se plaint de problème pour nettoyer les éclaboussures, et aussi de maux de tête et autres. En 1993, l'US Air Force a exposé aux JP-4 et JP-7, des singes, des rats, des souris et des chiens, et mis en évidence une perte de poids de leur foie, des problèmes sur les globules rouges et l'infertilité, une baisse de l'activité, une augmentation des inflammations, qui pouvait déboucher sur un cancer suivi de la mort. Il n'y a pas d'étude sur les effets sanitaires du JP-8 et du JP-8+100. En 1999, le syndrome aérotoxique est reconnu pour la première fois. Il affecte de plus en plus de membres d'équipages, quand ils sont exposés aux fluides hydraulique, huiles de moteur, l'air cabine et la pressurisation étant réalisé par le biais d'un prélèvement au niveau moteur.

Le flash point ou point d'éclair est la température à laquelle le carburant produit des fumées qui peuvent s'enflammer par une flamme nulle. Le Diesel a un point d'éclair de $\pm 30^{\circ}\text{F}$ (-1°C), ce qui augmente la probabilité d'avoir un incendie lors d'un accident d'avion.

JP-8+100 est arrivé en 1994, avec un additif qui augmente sa stabilité thermique à 56°C (100°F). Il intègre un surfactant, un désactivateur de métaux et un antioxydant. Les additifs diminuent les accumulations de dépôts et le cokage des systèmes d'alimentation. Il est utilisé par les Boeings de KLM, sur les hélicoptères de la Police de Tampa (Floride), sur les Hornets Canadiens CF-18, etc... La norme américaine du carburant militaire JP-8 est proche du Jet A 1, mais il a une différence sur quelques additifs. Un JP-8+100Lt pour très basse température a aussi été créé. Le Jet B est utilisé dans les régions proches du pôle nord, comme le nord canadien. Le kérosène utilisé est mélangé un peu d'essence en coupe naphta, pour rester liquide à de très basses températures, mais il reste peu utilisé en raison de son prix, et il n'y a pas non plus de circuit touristique au Groenland. Comme il est très volatile, il est aussi beaucoup plus inflammable. En Russie, quand il fait beau on a -25°C , et la nuit on atteint -50°C au sol. Les Russes ont leur propre norme TS 1.

TR	Kérosène utilisé en France on utilisait ou utilise encore les carburants ci-dessous :
TR0	Etait le plus répandu sur nos avions militaires français.
TR4	Plus volatile que le TR0 et de densité similaire, de moins en moins utilisé.
TR5	Haut point d'éclair, utilisé sur porte-avions.
Jet A	Kérosène avion de ligne, point de congélation -40°C, avec plusieurs additifs.
JetA-1	Kérosène avion de ligne, point de congélation -47°C, avec plusieurs additifs.
Jet B	Kérosène coupe large turbine aviation, point de congélation -50°C, avec plusieurs additifs.
JP	Préfixe pour les carburants militaires américains
JP-1	Kérosène obsolète pour turbine type AVTUR, point de congélation -60°C
JP-2	Kérosène obsolète distillé expérimental.
JP-3	Essence combustible de type coupe large utilisé, remplacé par le JP-4.
JP-4	F-44 à partir de 1996, et F-40 à partir de 2010 remplacé par JP-8.
JP-5	Kérosène, flash point d'éclair plus haut, pour avions embarqués.
JP-6	Kérosène obsolète, expérimental, haute stabilité thermique.
JP-7	Kérosène faible volatilité, forte stabilité thermique, très purifié, très stable, très coûteux, utilisé par les avions espion type SR-71.
JP-8	Kérosène remplace le JP-4, point d'éclair plus élevé, avec plusieurs additifs.
JP-8	+100 : Kérosène, haute stabilité thermique, avec plusieurs additifs
JP-9	Combustible hydrocarboné haute densité, +3 composants différents, utilisations spéciales
JP-10	Combustible hydrocarboné haute densité composé d'exo-tetrahydrodi (cyclopentadiène), pour utilisation spéciale comme pour les statoréacteurs.
JP-TS	JP-TS - kérosène point bas, distillation (260°C), grande stabilité thermique. Spécification MIL-T-25524, applications spéciales, par exemple pour les XB.

11°) Evaluation des kérosènes.

En 1989, la Direction Propulsion a commencé à évaluer les additifs des carburants pour réduire les coûts de cokéfaction et d'entretien des moteurs d'aéronefs et des systèmes carburant. En 1994, la direction a choisi un nouvel additif, pour le tester sur les avions F-16 dotés de réacteurs Pratt & Whitney. Ce carburant JP-8+100, élève la stabilité thermique du carburant jusqu'à 1000 F de plus, sans augmenter la production de coke. Le programme d'essai sur 2 ans sur le JP-8+100 a permis de réduire significativement l'entretien et les dépôts de coke. Les avions US et de nombreux pays alliés l'utilisent. La Federal Aviation Administration (FAA) avait approuvé l'utilisation du Betz Dearborn SPEC×AID 8Q462 additif de carburant et ses équivalents commerciaux pour tous les moteurs à turbine d'avions commerciaux de Pratt & Whitney.

Les carburants fossiles produisent, après combustion, les émissions gazeuses suivantes :

Le JP-8 à sa combustion optimale, brûle en théorie plus de 99 % du carburant jusqu'à combustion.

- Dioxyde de carbone (CO₂)
- Une importante quantité d'eau (H₂O) qui gèle immédiatement au contact de l'air libre, donnant ce qu'on appelle des traînées de condensation ou contrail visible dans le ciel.
- du monoxyde d'Azote (NO) et dioxyde d'Azote (NO₂).
- du dioxyde de soufre (SO₂)
- de la suie (non analysée et autres produits non recherchés)

Peu d'analyses complètes ont été faites pour évaluer la composition chimique détaillée des hydrocarbures (HC) des contrails qu'on devrait appelé des chemtrails en raison des additifs toxiques qui sortent par les tuyères des réacteurs. Une étude menée en 2001 par l'EPA, US Environmental Protection Agency, a listé les données d'une série d'études qui venaient de la NASA. Elle reposait sur les résultats des études APEX, soutenu par plusieurs sponsors, NASA, FAA, CARB, EP, DOD, etc. Elles analysaient les émissions des nanoparticulaires des réacteurs des avions commerciaux :

- APEX a été fait en avril 2004 sur un DC-8 de la NASA avec des moteurs CFM-56 - 2C1.
- APEX 2 a été fait en août 2005 sur des moteurs CFM56 sur un avion B 737).
- APEX 3 a été fait en octobre et novembre 2005 sur 5 moteurs : les moteurs d'un petit jet privé, les turboréacteurs d'un avion de transport et des turboréacteurs à haute dilution.

Dans toutes ces études, les flux d'échappements ont été échantillonnés à la sortie du moteur et certaines mesures ont été faite en aval des réacteurs. Les résultats des tests sur les moteurs CFM56 volant avec du Jet A-1, on trouvait à la sortie des réacteurs de l'éthylène suivi du formaldéhyde, l'acétylène, le propène, l'acétaldéhyde et 46 autres substances dont le benzène. Les composés les plus importants sont des hydrocarbures émanant des émissions des turboréacteurs répertoriés sur une base molaire sont les suivants :

Composés, proportion d'émission mmole / mole

Ethylène	0,770	Acroléine	0,061
Formaldéhyde	0,572	Butane	0,044
Acétylène	0,211	Glyoxal	0,044
Propène	0,151 / 1,3	Butadiène	0,044
Acétaldéhyde	0,135	Benzène	0,030

Voir : EPA-420-R-09-902 – Mai 2009

mmole : masse molaire

grammes par mole = g/mol = g·mol⁻¹

12°) Additifs carburants.

Combien savent parmi vous que les pesticides qui ont été interdits dans l'agriculture, se sont retrouvés incorporés par exemple dans les carburants. Le 24/06/2002, j'expliquais sur une radio FM, *On utilisait là aussi dans le Maryland, en Pennsylvanie, aux États-Unis, on utilisait du dibromure d'éthylène (C₂H₄Br₂), de l'EDB. c'est un pesticide qui a été interdit en 1983, par l'EPA, l'agence américaine de protection de l'environnement, parce qu'il est cancérigène. Le petit problème, c'est qu'en 1991, le carburant des avions militaires, qui s'appelait avant JP-4, s'appellent maintenant JP8. Et qu'est-ce qu'on trouve dans le JP-8 des avions ? Eh bien on trouve le dibromure d'éthylène, donc qui est interdit, l'EDB qui est interdit, on le trouve dans le carburant. Et ça provoque des fatigues générales, des vomissements, des diarrhées, des douleurs de poitrine, des toux, étouffement, irritation des voies respiratoires supérieures, et on comprend mieux pourquoi les pilotes en Yougoslavie, nos pilotes, avaient ce qu'on appelait plus ou moins la grippe. On commence à mieux comprendre pourquoi on a autant de saloperies dans l'atmosphère.*

En réalité il était utilisé depuis 1962. Le dibromure d'éthylène (dibrométhane (Ethylene dibromide EDB)) est interdit depuis 1984 par la commission pour la protection de l'Environnement (EPA). L'EDB (C₂H₄Br₂) est un additif cancérigène que l'on trouvait dans des carburants et certains insecticides dont l'odeur ressemble à celle du chloroforme. Il peut ressembler à l'iodure d'argent qui est utilisé pour ensemercer les nuages dans le but de faire pleuvoir. Après absorption, le BBE provoque une dépression du système nerveux central et un œdème pulmonaire, qui est une accumulation de liquide dans les poumons. Les symptômes de l'œdème pulmonaire se traduisent par un manque de souffle, de l'angoisse, une respiration sifflante et des quintes de toux. Ce produit est très irritant pour les muqueuses et les voies respiratoires. Les produits pétroliers aéronautiques ont tous une fiche technique et de sécurité. Le kérosène est en réalité un mélange de plusieurs produits qui n'est pas sans effets sur l'atmosphère, sur les humains et la faune. Le kérosène contient plusieurs additifs qui sont toxiques, et s'accumulent dans l'atmosphère à raison d'une moyenne de 60.000 vols par jour. Le carburant contient plusieurs additifs toxiques appelé aussi « inhibiteurs » qui peuvent avoir des effets sur les nuages:

- Additif Antioxydants (AO)
 - Additif anti-corrosion et onctuosité (CI/LI)
 - Additif anti-gel (FSH)
 - Additif désactif de Métal (MDA)
 - Additif anti-statique (SDA) contre l'électricité statique et les risques d'étincelles
 - Additif de Stabilité Thermique
 - Additif détergent (by GE Power & Water)
 - Additif stabilisateur de fuel turbine SPEC-Aid 8Q462
 - Additif carburéacteur, DEF STAN 91-91 (UK) et ASTM D1655 (spécifications internationales)
 - Additif biocides anti-microbien (bactérienne et fongique), protection des systèmes de carburant.
- Deux biocides sont approuvés pour une utilisation sur la majorité des réacteurs des avions. (Original Equipment Manufacturers des équipementiers); Kathon FP1.5 microbiocide

Avec cette liste partielle, au final on comprend tout de suite que même les personnalités qui ont des potagers, et qui pensent manger bio se trompent, puisque leurs légumes et fruits sont arrosés par les produits de combustion des réacteurs, qui perturbent aussi notre climat, empoisonnent notre atmosphère et nos terres. Les élus politiques ne seront donc pas épargnés eux-non plus par la pollution environnementale, les maladies et les cancers. Quand on connaît la liste des carburants et leurs additifs, on se demande si des journalistes, membres du CNRS et autres, sont très équilibrés psychiquement, quand on les entend venir expliquer à un ancien de l'aviation ou au public, que derrière les avions on a que des traînées de condensation ou de la vapeur d'eau. Les avionneurs ont donc inventé des moteurs qui polluent moins que ceux des voiture.

12A°) Additif antioxydant (AO).

Il génère des atomes d'hydrogène qui arrêtent le processus d'oxydation. Il est à base de phénols alkylés, (AO-30, AO-31 ou AO-37). Il est obligatoire dans les carburants qui ont des composants hydrotraités. Il permet de d'améliorer la stabilité au stockage, de limiter la formation des peroxydes, des gommes qui peuvent causer des dépôts dans le moteur, et des particules insolubles qui peuvent provoquer une usure du moteur et obstruer les filtres à carburant. Les peroxydes attaquent les pièces du système de carburant élastomères.

12B°) Additif anti-corrosion, additif d'onctuosité (CI / LI)

C'est un additif inhibiteurs de corrosion, comme le DCI-4A utilisés dans les carburants civils et militaires, et dans le DCI-6A pour les carburants militaires. Il contient un groupe polaire et souvent de l'acide dilinoléique. Cet additif permet de créer un film mince de protection qui va adhérer sur les surfaces métalliques, il améliore le pouvoir lubrifiant, et réduit la corrosion.

12C°) Additif inhibiteur antigel (FSH)

Additif FSH / Di-EGME; FSII est souvent mélangé sur place, et il est composé de di-éthylène glycol monométhyléther (di-EGME). Il contient un hydrophobe pour rejeter l'eau, et une partie hydrophile pour retenir l'eau. Cette molécule est à la fois soluble dans le carburant, non polaire dans l'eau, et hautement polaire. Très solubles dans l'eau, le FSH agit en combinaison avec l'eau libre qui se forme et l'abaissement du point de congélation du mélange, ce qui permet de limiter la formation des cristaux de glace. Il a des propriétés bio-stat limitant la production de bio-matériau.

12D°) Additif Désactivateur de Métal (MDA)

BIOBOR JF. est un désactivateur de métal peut être ajouté pour corriger les effets délétères des métaux en traces sur la stabilité thermique du carburant. Le MDA inhibe l'activité catalytique des métaux en crée des complexes stables avec les ions métalliques. Les métaux comme le cuivre et le zinc peuvent agir comme des catalyseurs et provoquer des réactions d'oxydation de carburant. Le désactivateur de métal approuvé est le N, N-disalicylidène-1,2-propanediamine. Il est utilisé dans le JP-8 et autres carburants.

12E°) Additif 100 - appelé Hitts ou S-1749.

Après le passage au JP-8 en 1988, le laboratoire de recherche de l'US Air Force a réalisé des essais sur un nouveau type d'additif du carburant en 1989. En Septembre 1994, un nouvel additif SDA, le Hitts a été testé à la base d'Edwards, et aussi en mai 1997 à l'Air Education and Training Command (AETC) avec l'aide de Raytheon, sur un jet T-1A. Le document « JP-8 + 100: Le Développement de haute stabilité thermique Jet Fuel » du 13-17 octobre 1997, précise que plus de 1000 aéronefs de l'US Air Force utilisaient déjà le Hitts dans le kérosène JP-8+100, et son extension était planifié à tous les avions avant 1999. Il augmente la stabilité thermique du combustible de 100°F à 425°F. Il permet d'éviter les dépôts sur les moteur causés par le carburant utilisé comme un dissipateur de chaleur. Cet additif est une combinaison d'un agent dispersant, un antioxydant, un désactivateur de métal, il doit empêcher les réactions d'oxydation, et maintenir les matières insolubles en solution, au lieu de permettre des dépôts sur les surfaces du moteur. Certains font le rapprochement avec l'augmentation des chimio-traînés (chemtrails) dans le ciel. Il est comparable au Stadis-450, alias DINNSA utilisé dès 1962, qui est un sel de baryum, qui a été modifié pour être utilisé avec le Hitts. Octel Amérique a fourni une autre version du SDA Stadis 450, appelé r-Stadis (Voir conductivité électrique de "JP-8 + 100" Additifs dans les hydrocarbures et les carburants).

12G°) Additif anti-statique Stadis 450

Le Stadis 450 est utilisé depuis 1962, ou acide dinonylnaphthylsulfonic (DINNSA). C'est un ingrédient actif qui est préparé par réaction du naphthalène avec le nonène, donnant la diisononylnaphthalene qui subit ensuite une sulfonation. C'est un produit chimique organique, un acide sulfonique aryle. Son point de fusion est de 259,5°C, et son point d'ébullition est de 600,4°C. Il a une faible volatilité, une pression de vapeur stable au-dessus de 100°C. Il est ajouté dans presque tous les carburants avions civils et militaires. Il permet d'augmenter la conductivité électrique et de limiter l'accumulation d'électricité statique, de dissiper la charge statique, qui pourrait créer des étincelles, un incendie ou une explosion des vapeurs. Il est peu soluble dans l'eau. Il peut irriter la peau, mais est par contre très irritant pour les yeux et les muqueuses. On peut y trouver du sel de Baryum, et autres toxiques de classe SARA 313 :

NAPHTALÈNE (SARA 313)

TRIMETHYLBENZENE (SARA 313)

10 - 30% COMMERCE SECRET de POLYMÈRE contenant du soufre

05 - 10% COMMERCE SECRET de POLYMÈRE CONTENANT DE L'AZOTE

On peut avoir dans ces kérosènes pour leur propriété anti-statique, des sels de calcium (numéros CAS 57855-77-3), ou de baryum (CAS 25619-56-1) qui ont la même utilisation. Le baryum réagit violemment avec l'eau et donne de l'hydroxyde de baryum $Ba(OH)_2$, ou baryta hydraté, qui est toxique. Le baryum réagit avec les oxydants et les solvants oxydants. La Barytose est une maladie due au Baryum. Les avions émettent des particules métalliques directement dans l'atmosphère, suite à l'usure des pièces mécaniques en mouvement dans un réacteur, et le carburant de la chambre de combustion contient des impuretés métalliques ou particules métalliques qui sont éjectés avec les gaz d'échappement par la tuyère. Des particules métalliques des types Al, Ti, Cr, Fe, Ni, Ba sont éjectés dans l'air et estimée en parties par milliard en volume (ppbv) (CIAP, 1975; Fordyce et Sheibley, 1975). Les concentrations correspondantes sont estimées de 10^7 à 10^8 particules par kilo de carburant. Des résidus métalliques ont été trouvés dans les particules de glace des nuages cirrus et traînées dites de condensation des avions (Chen 1998; Petzold 1998; Twohy et Gandrud 1998), ce qui explique pourquoi la pluie tombe aussi plus facilement dans les pays où le trafic aérien est plus important que dans les pays d'Afrique. Le passage d'un seul avion n'aura aucun effet sur l'atmosphère, contrairement au décollage et à l'atterrissage d'un avion toutes les 2 ou 5 minutes chaque jour qui générera un ciel voilé, et une baisse de température. Sauf que la pluie qui tombe dans les pays occidentaux en raison d'une forte activité industrielle polluantes, qui ne peut atteindre les autres pays qui génèrent peu de particules sauf par grand vent, et qui en plus ne possède pas de lac ou zones côtières, comme les zones au centre l'Afrique.

Et après on s'étonne de trouver dans les analyses de l'atmosphère du baryum, dont on dit là aussi que c'est une thèse conspirationniste, alors qu'il est utilisé dans les carburants avions.

13°) Avion anti-incendie Evergreen.

Les avions comme l'Evergreen peuvent être utilisés pour d'autres missions que la lutte contre le feu comme la dispersion de pétrole en mer et autres, mais aussi pour la manipulation du climat. Le système Evergreen se compose de réservoirs et tuyaux en acier, ce qui lui permet aussi d'embarquer et d'utiliser des produits corrosifs, ce qui serait impossible avec des équipements en aluminium. Le brevet et les documents techniques de l'avion Evergreen précise que :

; Dans son aspect de système de livraison aérienne, fluide et / ou matériel qui est sélectionné à partir d'au moins de l'eau, un gel, une poudre, un composé de décontamination, un composé de modification du climat, un composé d'huile de traitement en cas de déversement, et un composé contre les incendies. Dans un autre aspect, le système de livraison aérien peut être associé à un avion, un hélicoptère, et un ballon.

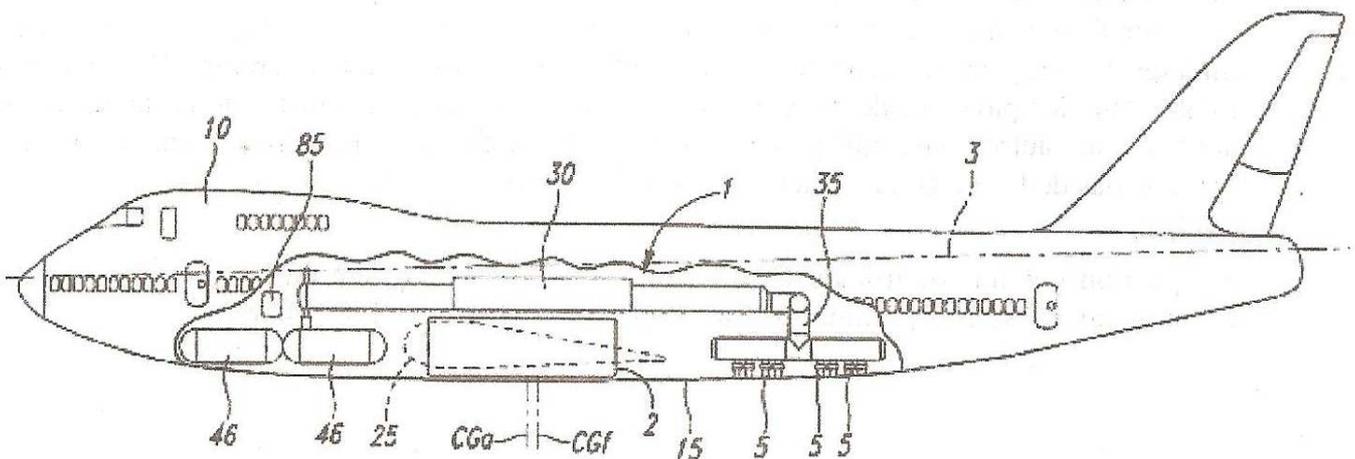
Le système de livraison aérienne 1 utilise un ou plus accumulateurs d'air 45, associés à un ou plusieurs pressions, qui propulsent divers matériaux stockés dans les réservoirs de stockage de produits 30, différentes accumulations d'air 45, qui peuvent contenir de l'air comprimé à des pressions différentes pour correspondre à des exigences de différents produits contenus dans les différents réservoirs de stockage de produits 30. Ces matériaux incluent, mais ne sont pas limités à de l'eau, des gels, des poudres, des agents chimiques et biologiques utilisés pour la décontamination, le traitement de neutralisation, la modification du climat, déversement de pétrole et de lutte contre les incendies.

Le système de livraison aérien peut être le fluide sélectionné dans le groupe constitué d'au moins une eau, un gel, composé de décontamination, un composé de modification du climat, composé d'huile de traitement en cas de déversement, et un composé de lutte contre les incendies. Le système de distribution de fluide aérien peut être capable d'association avec un avion, un hélicoptère, ou un ballon.

Ce système selon la revendication 1, dans lequel les matériels réservoirs sont configurés de façon à contenir un matériel sélectionné dans le groupe consistant en au moins de l'eau, un gel, un composé de décontamination, un composé de modification du climat, un composé d'huile de traitement en cas de déversement, et d'un composé d'extinction d'incendie.

En réalité n'importe quel type d'avion de lutte contre les incendies peut être affecté à des missions de modification du climat, surtout s'il utilise des produits liquides. <

30 = réservoirs



5 = système de largage

14°) Iodure d'argent toxique reconnu.

Les lignes directrices de l'EPA pour la Loi sur l'eau des États-Unis (Clean Water Act) considèrent l'iodure d'argent est considéré par l'EPA, comme un polluant prioritaire toxique et même comme ; polluant prioritaire, et son augmentation dans l'environnement est jugé préoccupant, car il n'est pas biodégradable. L'exposition chronique par les voies respiratoire contamine plusieurs organes, qui se traduit par la maladie iodisme, qui se traduit par des éruptions cutanées, un écoulement nasal, des maux de tête, une irritation des muqueuses, une faiblesse générale, une anémie, une perte de poids, et un état de dépression.

L'inhalation et l'ingestion chronique se traduit une argyrie, avec une coloration des yeux grise à bleuté, de la peau et des muqueuses. Un long contact avec la peau peut provoquer une coloration permanente, comme dans les mines. Il a été démontré que les lichens ont conservé dans leurs thalles les sels d'argent qui ont été utilisé pour rabattre les pluies des nuages radioactifs de Tchernobyl, avant d'atteindre Moscou, surtout lors du défilé du 1er mai, après la catastrophe.

L'iodure a une structure cristalline proche de celle de la glace, et a un rôle de nucléation des gouttelettes d'eau qui transforment la vapeur d'eau en pluie. Bien que l'iodure soit reconnu comme un toxique, ce sont au moins 50 tonnes par an qui sont dispersés dans l'atmosphère. Chaque torche hygroscopique utilise de 10 à 50 grammes d'iodure. L'iodure d'argent est utilisé aussi en Angleterre. Quand les vents arrivent d'Espagne qui utilise aussi de l'iodure argent, on a souvent des inondations catastrophiques en région PACA en France.

En conclusion sur les USA.

Depuis mi-2014, j'ai refusé de donner des interviews à plusieurs journalistes, pour plusieurs raisons. Nous sommes obligés de constater qu'ils ne sont plus fiables et plutôt aptes à déformer les propos. Les individus qui utilisent les termes, conspirationniste, complotiste, debunking à toutes les sauces, c'est surtout pour mieux masquer leur incompétence scientifique, et/ou pour servir des intérêts occultes. Ces termes ne sont pas des arguments scientifiques, mais des outils de propagande et de dénigrement utilisés par les officines, leurs complices, les cabinets d'intelligence économique et de communication au service de l'industrie. Le dernier incident du vendredi 15 mai avec un journaliste de France Inter#m'a au final incité a révéler qu'il n'y a pas que de la vapeur d'eau (sic) à la sortie des réacteurs, mais que les additifs ne sont pas non plus sans conséquences. Les informations officielles et photos que j'ai récupérées confirment bien que le gouvernement américain pratique des épandages sur les populations et sur ses territoires. Ceux qui passent leur temps a dénoncer la conspiration, sont ici catégoriquement démentis. Reste à savoir si ces pulvérisations toxiques restent sur le sol américain, ou si elles traversent les mers pour arriver en Europe. Certaines associations militantes de l'industrie pratiquent la désinformation et sont devenues une véritable menace pour la sécurité nationale et sanitaire de la France, car on ne donne pas de budgets ou on ne fait pas de recherches sur les sujets qui sont inconnus du public et du monde politique. C'est pour cette raison que la France est en train de décrocher **TOTALEMENT** dans certains domaines scientifiques très précis.